

## 2. Méditation : Heureuse Marie, « Siègne de la Sagesse ».

**Texte de François de Sainte-Marie** (*Visage de la Vierge*, Editions du Carmel, 2001, p. 12-13) :

*Et ceci nous donne aussi la mesure de son intelligence des choses de Dieu. Dès le premier éveil de sa raison, Marie fut le Siègne de la Sagesse. Et, à travers le dépouillement intérieur, celle-ci n'a jamais cessé de grandir en elle. À l'école du Christ, la Vierge s'est libérée de toute pensée inutile, de toute parole oiseuse. Elle ne s'est pas mise en souci de la nourriture et du vêtement. Elle ne s'est pas mêlée aux bavardages stériles. Elle a volontiers suspendu son jugement vis-à-vis des autres.*

*Cette pauvreté volontaire était si riche de véritable savoir ! Le Christ a parlé, dans son évangile, de ceux qui, ne s'attachant pas à leurs vues, voient en fait très clair. Il les oppose aux pharisiens aveugles qui affirment « Nous voyons » (Jn 9,41). Marie est la reine des pauvres en esprit qui savent tout, des contemplatifs.*

*Le Magnificat nous montre l'ampleur de sa pensée. Comme les maîtres en Israël, lumières de leur temps, elle a scruté les Écritures, mais combien différemment. Ils se sont complu dans des subtilités exégétiques, dans des interprétations humaines. Ils ont lu la Bible d'une manière si charnelle qu'ils ont cru y découvrir l'annonce d'un messianisme temporel. Ils n'ont pas su s'élever du visible à l'invisible, du symbole à la réalité spirituelle. Marie, elle, s'est préservée avec une saine indépendance du levain doctrinal des pharisiens et des sadducéens. Et elle s'est nourrie de l'Écriture en profondeur. Le Magnificat nous montre à quel point elle se l'est incorporée. Car en se laissant aller à sa propre spontanéité, sa pensée se coule naturellement dans des images et des formules bibliques.*

*Et elle atteint dans l'Écriture la pensée même de Dieu. Avant la prédication de l'Évangile, la Vierge a discerné la conduite mystérieuse du Père, préférant les humbles et les petits aux puissants et aux sages, se servant de ce qui n'est pas pour faire ce qui est. C'est toute la « bonne nouvelle » qu'elle pressent et dont elle vit déjà. Ainsi le Magnificat annonce et précède le tressaillement d'allégresse de Jésus chantant les préférences du Père à son égard et exaltant les humbles : « Je te loue, Père, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux savants et de ce que tu les as révélées aux petits » (Lc 10,21).*

*Le Cantique de Marie nous montre encore dans quels larges horizons se déploie sa pensée. Toute l'économie du salut se déroule devant elle. Et elle se situe elle-même dans le plan divin avec une humble clairvoyance.*

### **Méditation**

**Qui mieux que Marie, notre sœur en humanité, connaît les mystères de Dieu ?** François de Sainte-Marie dresse, au début de son ouvrage *Visage de la Vierge*, la physionomie humaine de celle que l'Église reconnaît comme experte dans l'intelligence des choses de Dieu. Il l'appelle le « Siègne de la Sagesse ». Celle qui en saluant Elisabeth provoqua le tressaillement de joie de son fils à naître, ne s'est pas posée la question que ce même Jean-Baptiste pose aujourd'hui dans l'Évangile de ce 3<sup>e</sup> dimanche de l'Avent : « *Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ?* »

Marie ne s'est pas posé cette question, parce qu'elle « *est la reine des pauvres en esprit qui savent tout, des contemplatifs* ». Cette affirmation se fonde sur le fameux verset de l'Évangile de Luc (10,21) que cite François de Sainte-Marie : « *Je te loue, Père, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux savants et de ce que tu les as révélées aux petits* ». **Marie, la première, fait partie de ces tout-petits.**

« *Cette pauvreté volontaire était si riche de véritable savoir !* » Quelle leçon pour nous ... **Le savoir de Marie repose sur sa grande proximité avec l'Esprit Saint.** La sagesse est le premier don de l'Esprit. Il est important d'ajouter que cette proximité n'est pas l'exclusivité de Marie. L'Esprit Saint n'est la propriété de personne, Il est accessible à qui veut ! Il donne la sagesse, le savoir à qui le lui demande, autant que cette demande est en vue du bien, de l'amour, de la vérité, de la paix, de la vie. Marie connaissait l'Écriture, certes

pas à la manière des savants, de son époque ou de toutes les époques, sa connaissance lui venait de sa vie de grâce, de son dialogue continu avec Dieu. Marie est imprégnée profondément de l'Écriture, elle y est comme immergée.

La béatitude de l'évangile du jour, Marie l'a vécue pleinement dès l'Annonciation, dès son *Fiat*. L'exultation du *Magnificat*, avant la naissance de Jésus, est déjà la réponse à la question de Jean-Baptiste. Marie y annonce déjà la Bonne Nouvelle que son fils va porter au monde.

La sagesse toute biblique de Marie est une grande richesse pour nous. Nous qui peinons souvent sur le chemin de la vérité et de l'amour, **nous avons en Marie une amie de notre humanité**, qui comprend nos faiblesses sans les juger, une conseillère clairvoyante hors-pair, une aide, une alliée dans nos combats intimes pour faire triompher en nous la sagesse de Dieu. Prions-la sans hésiter, entrons dans l'amitié de la toute simple, Marie comblée de grâce.

### Conseil spirituel

L'Avent, vécu dans l'attente joyeuse de la naissance du Sauveur, du joyeux temps de Noël, passe très vite, trop vite peut-être ? Pris dans les soucis du moment, pourquoi ne pas se décider à prendre le parti de la béatitude, du désir du bonheur simple, de se considérer comme un pauvre qui reçoit la Bonne Nouvelle ?

fr. Robert Arcas, ocd (couvent de Paris)